

# **Ombres sur Molière**

Texte et mise en scène de Dominique Ziegler

**DOSSIER DE PRESENTATION**

## Résumé de la pièce

Molière et sa troupe ont triomphé de l'adversité : les dettes, la vie itinérante sur les routes de France, la querelle de l'École des Femmes, sont derrière eux. Le Roi a offert à Molière la direction des plaisirs théâtraux. Molière et Madeleine Béjart prennent possession de leur salle de théâtre dans un Palais de Versailles encore en chantier. Alors qu'ils envisagent de nouveaux spectacles, on leur porte une mauvaise nouvelle : un de leurs amis, un comédien, vient de mourir. Comble du malheur, un curé, appelé pour confesser le mourant, a volontairement traîné en route. Comme l'acteur n'a pas eu le temps de renier son métier avant sa mort, l'homme d'église a refusé de lui donner les derniers sacrements. C'est donc un comédien excommunié, frappé du sceau de l'infamie, qu'une famille éplorée vient de mener à la fosse commune.

Le sang de Molière ne fait qu'un tour. Il veut en découdre avec certains membres du clergé, avec leur hypocrisie et leur moralisme à géométrie variable. Pas question d'attaquer le clergé de front ; on écrira une pièce subtile et on fera la distinction, pour des raisons de prudence évidente, entre faux et vrais dévots. La manœuvre semble fonctionner dans un premier temps : la première représentation du « Tartuffe » est un succès et reçoit l'approbation du Roi.

Mais très vite la Reine-Mère et la compagnie du Saint-Sacrement, confrérie jésuite comprenant d'importants notables, déclenchent une campagne de dénigrement d'une violence inédite contre Molière en l'accusant d'hérésie pure et simple. Le Roi retire son soutien à Molière. La pièce est interdite. Des libelles appellent à la mort de Molière. Des décrets signés de personnages importants tant sur le plan épiscopal que juridique menacent précisément Molière comme ceux qui le soutiendraient.

Molière sera confronté à l'adversité politique et cléricale, à laquelle s'ajoutera l'adversité conjugale ; en effet, au moment où se déroulent ces faits, il trahit sa compagne fidèle depuis vingt ans (et co-fondatrice de sa troupe), Madeleine Béjart, au profit de sa jeune sœur Armande. Sur le plan professionnel aussi, l'heure est à la discorde : les comédiens de sa troupe doutent du bien-fondé de la croisade de Molière qui met leur existence en péril au moment où ils parvenaient au sommet de leur carrière. Les autres troupes de théâtre se rebiffent aussi contre Molière, accusé de réveiller l'antique querelle de l'église et du théâtre. Les ombres s'accroissent sur Molière.

## Intentions de l'auteur

On l'aura compris, la pièce est une fiction historique basée sur l' « Affaire Tartuffe ». Cette affaire emblématique marque un tournant majeur dans l'histoire du théâtre. Elle pose plus que toute autre la question de la liberté d'expression artistique et du rapport de l'artiste au pouvoir. L'attitude ambiguë du roi, les rivalités entre vieille cour et nouvelle cour, l'influence d'un réseau de catholiques intégristes au sommet de l'État, le statut des comédiens et leur rapport à l'Église, constituent la toile de fond de cette fiction historique.

Molière écrivit la pièce Tartuffe à la cour du Roi Louis XIV, pour critiquer l'hypocrisie de certains hommes d'église, directeurs de conscience à l'apparence austère et aux dogmes sévères, mais, en réalité, profiteurs invétérés, plus avides de pouvoir et de richesse que de spiritualité. Il visa si juste que ceux qui se reconnaissaient dans cette charge montèrent au créneau, obtinrent l'interdiction de la pièce et le menacèrent d'arrestation, voire de mort pour les plus extrêmes. La question de la querelle entre religion et théâtre ressurgit aussitôt pour le plus grand déplaisir des collègues artistes de Molière. Le roi, d'abord partisan de la pièce, abdiqua et laissa libre cour à la censure, puis ne répondit plus aux demandes de soutien de Molière. Les adversaires de Molière comprenaient de puissants pairs du royaume dont la plupart se trouvaient ligüées dans une organisation jésuite semi-sectaire « la compagnie du Saint Sacrement » dont l'influence s'étendait jusqu'à la cour de la Reine-Mère.

La pièce écrite en vers par un auteur d'aujourd'hui est destinée à un large public, avide de connaissance historique, d'intrigue accessible et de thématique en lien avec les préoccupations contemporaines. Il y a en effet urgence à traiter la question de la liberté d'expression artistique face aux obscurantismes religieux et politiques des extrémistes de toute obédiences.

La vie de Molière, ses failles personnelles, ses relations tumultueuses avec les femmes, avec la cour et avec d'autres membres de la société méritent aussi qu'on s'y attarde et qu'on leur consacre une fiction historique, car ce géant de la littérature se double d'un être humain complexe et faillible, à notre image. Il s'agit non seulement de rendre hommage à un des plus grands génies de la littérature, mais de chercher ce qui dans ses impulsions, ses fulgurances ou ses renoncements peut résonner en chacun de nous.

Le projet, à travers cette trame, comprend plusieurs histoires en une : celle d'un artiste dont l'œuvre déclenche des foudres insoupçonnées et bouleverse, par l'acuité de son analyse, l'ensemble d'une société ; celle d'un homme aux prises avec ses

problèmes personnels et familiaux ; celle de la condition sociale d'un comédien de théâtre et de sa troupe au dix-septième siècle ; celle d'un roi enclin au libertinage et ami proclamé des arts mais capable de céder aux pressions par calcul politique. Mais, encore une fois, cette pièce tient à rendre un hommage modeste et respectueux à l'œuvre d'un auteur dont le génie demeure inégalé cinq siècles plus tard.

Le rapport de l'artiste au pouvoir demeure une problématique constante à toutes les époques et sous tous types de régimes politiques ou religieux. Il nous concerne aujourd'hui, plus que jamais.

### **Complexité du projet**

Le projet a nécessité de consulter une importante documentation. Les thèses sur le sujet sont nombreuses, parfois incomplètes (pour des raisons de manque de traces) et contradictoires.

Ainsi dans leur volumineux ouvrage « Molière et le Roi -L'Affaire Tartuffe » (Éditions du Seuil), François Rey et Jean Lacouture rendent-ils le roi complice de la création du Tartuffe et minimisent-ils l'importance de la cabale.

Dans ses excellentes préfaces des œuvres complètes de Molière aux éditions de la Pléiade (ancienne édition), George Couton, lui, donne à connaître les libelles, pamphlets ou décrets officiels qui s'en prenaient à l'œuvre et à son auteur et restitue une atmosphère de persécution bien réelle. La manière dont l'hypocrisie était perçue à l'époque (voire tolérée explicitement dans certains courants religieux) fait aussi partie des nombreux éléments d'érudition porté à la connaissance du lecteur par ce grand spécialiste ; citons encore ses explications précises sur les luttes de courants au sein de la chrétienté française et sur leurs conceptions différentes de la grâce.

Le projet entend restituer au mieux les différents épisodes qui ont jalonné cette histoire en se plaçant du point de vue supposé de Molière. Mais il s'agit avant tout d'intéresser le spectateur lambda à cette intrigue. L'enjeu a donc été de se servir de la documentation complexe existante, d'en tirer une synthèse et de faire évoluer les personnages au gré de ce contexte, restitué de la façon la plus précise et la plus abordable possible.

Le défi majeur de cette pièce a été d'écrire cette histoire dans un style qui respecte au mieux les règles de l'alexandrin classique. Ainsi, la mesure des douze pieds, l'alternance des rimes féminines et masculine, la césure à l'hémistiche ou la

prononciation du e sonore devant une consonne sont des règles que l'auteur a tenu à suivre scrupuleusement.

A cela s'est ajouté la volonté, conformément aux textes des grands anciens, d'écrire une majorité de rimes aussi pour l'œil, à savoir que les terminaisons correspondent visuellement, sauf exceptions autorisées par l'usage et par Molière lui-même ( ainsi « courroux » et « nous » par exemple sont-ils autorisés). Il y a donc correspondance des rimes plurielles et singulières, conformément à l'usage.

L'auteur de ce projet désirait respecter scrupuleusement les règles du dix-septième siècle concernant la diérèse et avait commencé à répertorier de façon empirique à travers les pièces et les poésies de l'époque une liste de mots se prononçant en diérèse ou en synérèse (ou se référait au Littré), mais le travail d'écriture, de rythme et de narration à proprement parler en a pâti, et il a fallu parfois trancher pour un respect relatif de l'étymologie latine ( qui détermine l'usage de la diérèse) au bénéfice du rythme du vers. Nonobstant un mot garde toujours la même valeur au cours de la pièce.

### **Interprétation et mise en scène**

La troupe entend offrir un spectacle vivant, qui donne à entendre l'alexandrin de la manière la plus fluide et naturelle tout en respectant scrupuleusement les règles de versification et de prononciation. Malgré l'écart temporel qui sépare l'époque de Molière de la nôtre, le spectacle doit restituer l'urgence de la situation vécue par Molière et ses comédiens. Il s'agit de créer un spectacle dynamique qui restitue au mieux les aléas d'une troupe en proie à la censure ainsi qu'à d'autres problèmes relationnels, économiques et artistiques, qui sont aussi le quotidien des comédiens d'aujourd'hui.

Notre ambition a été de créer un spectacle de théâtre populaire et érudit, accessible et exigeant, complexe et captivant.

La qualité des intervenants, au premier lieu desquels les interprètes, est déterminante ; leur choix s'est effectué avec grande minutie. Il s'est axé sur le talent et l'expérience d'actrices et d'acteurs sachant incarner des personnages de grande stature avec profondeur et naturel, charisme et humanité. Ces comédien(ne)s se devaient de posséder une maîtrise totale de l'alexandrin qui permette de le dépasser et de restituer l'humanité des personnages et la contemporanéité de la situation au delà de la contrainte. Nous présentons un spectacle de chair et de sang. Les spectateurs se trouvent au plus près de Molière,

participent à ses tourments, ressentent ses dilemmes, subissent avec lui la tragédie qui le touche.

## **Distribution**

Texte et mise en scène: Dominique Ziegler

Jeu: Yves Jenny (Molière), Caroline Cons ( Madeleine Béjart/ La Reine-Mère), Jean-Alexandre Blanchet ( Du Croisy / Roulé ) , Yasmina Remil ( Armande Béjart), Jean-Paul Favre ( Basque), Olivier Lafrance ( Louis XIV / Un courtisan/ M.Loyal)

Scénographie: David Depierraz

Création sonore: Graham Broomfield

Création Lumière : Alex Kurth

Maquillages, perruques : Arnaud Buchs

Costumes: Trina Lobo

## **Administration-Production**

Théâtre de Carouge-Atelier de Genève

David Junod, Administration-Diffusion

T : [+41 22 308 47 16](tel:+41223084716) – M : [+41 79 440 24 41](tel:+41794402441)

[djunod@tcag.ch](mailto:djunod@tcag.ch)

[www.tcag.ch](http://www.tcag.ch)

## **Biographie de l'auteur**

Ecrivain, dramaturge et metteur en scène, Dominique Ziegler est né à Genève en août 1970. Diplômé de l'école Serge Martin, il crée sa première pièce, *N'Dongo Revient* en 2002. Avec ce premier essai, réussi, il pose les bases de son théâtre : populaire, ludique et politique. En témoignent les pièces suivantes, *Opérations Métastases* (2004), *Affaires privées* (2009) ou encore *Patria Grande* (2011). En parallèle, il développe des pièces à caractère historique, consacrées à Calvin, Rousseau ou encore Jaurès (*Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?* Théâtre du Chêne Noir-Festival d'Avignon 2014). Un recueil de ses pièces a été édité aux éditions Bernard Campiche : *N'Dongo revient et autres pièces- Théâtre 2001-2008*. *Pourquoi ont-ils tué Jaurès* a été publié dans les Cahiers des Universités Populaires du Théâtre, éditions Samsa, 2013. En 2017 deux de ses pièces étaient jouées au Festival d'Avignon : *Ombres sur Molière* (Théâtre du Chêne Noir) et *La Route du Levant* (Eldoradôme). *La Route du Levant* a été jouée au Théâtre National de Bruxelles en 2018, en tournée en Belgique et en France (Maisons des Metallos- Paris.) *Ombres sur Molière* a été jouée deux saisons de suite à Genève en 2015 et 2016 (Théâtre Alchimic, Théâtre de Carouge), suivies de tournées. Elle sera jouée du 8 au 21 février 2019 au Théâtre Kleber-Meleau (Suisse).

## **BIOGRAPHIE DES COMEDIENS**

### **Yves Jenny**



Comédien fribourgeois formé au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne, il travaille depuis plus de vingt ans en Suisse et en France sous la direction de nombreux metteur-e-s en scène. Occasionnellement, il collabore comme lecteur à certaines émissions radiophoniques de la RTS.

Derniers spectacles en date:

Vernissage de Vaclav Havel, mise en scène Matthias Urban.

12 hommes en colère de Reginald Rose, mise en scène Julien Schmutz, spectacle qui sera repris au Théâtre du Grütli du 17 au 22 mai 2016 et dans d'autres salles romandes depuis la mi-avril.

## **Caroline Cons**



Diplômée de l'ESAD de Genève, elle suit une formation à Paris au sein de la Compagnie de Philippe Hottier, avant de travailler régulièrement dans les diverses institutions romandes sous la direction entre autres de Georges Wod, Philippe Mentha, Claude Stratz, David Bauhofer, Valentin Rossier et Raoul Pastor. Elle apparaît aussi dans diverses séries télévisées et téléfilms ; Paul et Virginie, La vie de Bureau... Elle a dernièrement joué au théâtre de Carouge dans « La poudre aux yeux » de E. Labiche, « L'Avare » mise en scène de Gianni I. Schneider et tout récemment dans « Mademoiselle Julie » de A. Strinberg mise en scène par Gian Manuel Rau. Avec Dominique Ziegler, elle joue dans « les rois de la com. » et dans « Pourquoi ont-ils tués Jaurès » au théâtre de poche au festival d'Avignon 2014.

## **Jean-Alexandre Blanchet**



Jean-Alexandre Blanchet est un comédien, réalisateur et scénariste genevois bien connu du public. À la télé, on l'a vu notamment dans les séries Les Gros Cons, L'Ours Maturin et la famille Wallace, dont il est l'auteur et le créateur, et plus récemment La Vie de bureau ainsi que dans les téléfilms Pas de panique de Denis Rabaglia, Sartre, l'âge des passions de Claude Goretta ou encore Petites vacances à Knokke-le-Zoute de Yves Matthey. Au théâtre, il joue, entre autres, sous la direction de David Bauhofer, Georges Wod, Gérard Carrat, Simon Eine, Patrice Kerbrat et Dominique Ziegler dans « Virtual 21 », « Patria Grande », « Le Trip Rousseau » et « Pourquoi ont-ils tué Jaurès ? » On le retrouve aussi dans « Cyrano de Bergerac » et « La Paranoïa » mis en scène par Frédéric Polier.

## **Yasmina Remil**



Yasmina Remil rejoint en 2005 le Conservatoire pré-professionnel de Genève. En 2006, elle intègre la promotion 68 de l'ENSATT. Elle est dirigée par C. Schiaretti, B. Sobel et A. Françon. En 2009, elle fonde avec les camarades de sa promotion la compagnie La Nouvelle Fabrique à Lyon. Entre 2010 et 2014, elle fait partie de la troupe du TNP dirigée par C. Schiaretti. Elle y joue entre autre dans La Célestine de F. de Rojas; Ruy Blas de V. Hugo ; Mai, juin, juillet de D. Guénoun, Le Procès en séparation de l'Âme et du Corps de P. Calderón; Le « Graal Théâtre » de F. Delay et J. Roubaud mise en scène avec J. Brochen. En 2013-2014, elle est assistante à la mise en scène du Roi Lear (C. Schiaretti). En 2015 elle joue sous la direction de L.

Brethome dans "Riquet", (adaptation du conte de Charles Perrault/Antoine Hérnotte). Puis dans "Ombre sur Molière", pièce de D. Ziegler mise en scène par ce dernier. En 2014 et 2015 elle joue dans le IN d'Avignon avec "mai juin juillet" puis "Riquet".

### **Jean-Paul Favre**



Naissance en 1963. Diplômé du Conservatoire de Lausanne en 1984, il a joué depuis 30 ans dans une soixantaine de pièces et comédies musicales.<sup>[1]</sup><sup>[2]</sup> Parallèlement à son métier de comédien, il se forme comme chanteur et décroche son certificat de chant en 2007. Il a chanté 10 ans dans l'Ensemble vocal baroque Hémiole, tout en approfondissant ses connaissances en musique ancienne. En 2008, il obtient un certificat de dramaturgie de l'Université de Lausanne, avec son mémoire sur la mise en scène de Phèdre, de Racine.<sup>[3]</sup> Directeur artistique du Théâtre GRADUS depuis 2005, il écrit et crée ses propres spectacles : « Mise en trope » (2005, création au 2.21 puis en tournée romande), « Personne alitée » (2006, Grange de Dorigny), « Les spécieux ridicules » (2008, Arsenic), « Rond'heurts » (2011, Fondation ABpi Lausanne). Il travaille également comme pédagogue sur la voix et l'expression orale. Il a joué dernièrement Matamore dans "l'illusion comique" de Corneille, mis en scène créer au Théâtre des Osses pas la Cie Pasquier-Rossier.

### **Olivier Lafrance**



Olivier Lafrance se forme auprès de Claude Stratz à L'ESAD. Parmi quelques spectacles joués depuis sur les scènes de Genève: « Roméo et Juliette » de Shakespeare, « La Griffé » de Barker, « Le Sous-sol » et « Les Démons » de Dostoïevski, « Huis-Clos » de Sartre, « Dans la Solitude des champs de cotons » de Koltès, entre autres. On le retrouve dans plusieurs créations de Dominique Ziegler comme « Virtual 21 », « Patria Grande », « Pourquoi ont-ils tués Jaurès? » (Création en 2013 et reprise à Avignon en 2014) et dans le rôle-titre de « Calvin, un monologue », crée en 2015 à la Maison de Rousseau et de Littérature. Après avoir mis en scène « La Quatrième Dimension » de Rod Serling et « La Ferme des Animaux » de George Orwell, il travaille actuellement à une nouvelle création du « Frankenstein » de Mary Shelley.

### ***Extrait d'Ombres sur Molière***

*(L'action se déroule dans une salle de théâtre au château de Versailles, en chantier.)*

## **Acte 1**

Scène 1

*Molière, Madeleine*

Molière

Quel chantier prometteur, quel écrin prestigieux,  
On croirait cet endroit enfanté par les dieux.

Madeleine

Peut-être dormons-nous et vivons-nous un rêve,  
Il se peut au matin que ce songe s'achève.

Molière

Non, ceci est réel. Le bois, le plâtre et l'or,  
S'assemblent pour créer un unique décor,  
Qui abrite la cour, valets comme ministres,  
Hommes d'esprits subtils ou courtisans sinistres.  
Le monde est concentré dans ce divin château ;  
Et nous allons en jouir comme d'un chapiteau.  
Nous pourrons y moquer les travers de tout homme,  
Qu'il soit noble marquis ou simple majordome.  
De nos échecs passés, voici le résultat ;  
Nous passons de la fange au sommet de l'Etat.

Madeleine

Ensemble nous avons avancé sur les routes,  
Faisant fi de la peur, de la faim et des doutes.  
Dans un vaste palais aujourd'hui nous entrons ;  
Dont nous sommes nommés du théâtre patrons.

Molière

Mes pièces au monarque ont le bonheur de plaire.

Madeleine

Et sa reconnaissance est comme lui : solaire.

Molière

J'admets qu'on ne pouvait espérer beaucoup mieux !

Madeleine

Je redoute pourtant l'amertume d'envieux...

Molière

Pour moi je ne ressens nulle raison de crainte ;  
Nous sommes protégés d'une royale enceinte ;  
Croyez-moi, l'ennemi doit déclarer forfait !

Madeleine

Et moi, il m'est suspect que tout semble parfait.

Molière

Vous nommez-vous Cassandre, ô douce Madeleine ?  
Pourquoi, par tous les saints, vous mettre tant en peine ?  
Le mal, à chaque coin, cessez-donc de sentir !  
Enfin, pour une fois, acceptez le plaisir !

Madeleine

Que signifie, au vrai, cette phrase assassine ?

Molière

Je dis qu'en cet instant, vous êtes trop chagrine ;  
Que quand, autour de nous, les astres sont unis,  
Il ne faut point chercher raisons d'être punis.

Madeleine

Apprenez seulement, cher Monsieur de Molière,  
Que vous n'écrivez point sur bénigne matière ;  
Et tant que Poquelin du Molière fera,  
En alerte, aux aguets, toujours on restera.

Molière

Allons, mon bel oiseau, relâchez donc vos serres!  
Et ne redoutez plus nos anciens adversaires.  
Nous sommes désormais protégés par le roi;  
Nul ne peut nous causer de problèmes, ma foi !

Madeleine

Soit, vos intuitions je vais aussitôt suivre,  
Me relâcher un peu, prendre le temps de vivre.

Molière

Vous le méritez tant, ma compagne d'amour.

Scène 2

*Molière, Madeleine, Du Croisy*

Molière

Ah ! Monsieur Du Croisy, vous voilà de retour.

Vous êtes le premier membre de notre troupe  
A répondre présent. Et le reste du groupe ?  
Diantre ! où se trouve-t-il ? Nous devons répéter  
Le nouveau canevas que je viens d'achever.  
J'avais pourtant requis que l'on arrive à l'heure.  
Vous savez qu'un retard au théâtre m'écœure.

Du Croisy

Modérez vos transports, le groupe a ses raisons.  
Sa tête vibre encor de tristes oraisons.  
Un ami comédien du nom de Jean Le Brave  
Est mort durant la nuit, d'une infection grave.

Molière

Mon Dieu, j'ignorais tout de la situation.  
Que ne m'a-t-on transmis cette information ?  
Je l'avais bien connu dans ma prime jeunesse  
Et aurais pu l'aider à calmer sa détresse.

Du Croisy

Vous n'eussiez rien pu faire et le mal trop soudain  
Le prit comme l'éclair frappe en un tour de main.  
Et c'est là, qu'au premier, s'ajoute un second drame :  
Au cours de l'agonie, un curé on réclame ;  
Pendant que femme veille, on voit le fils courir  
Au prieuré voisin, d'un prêtre s'enquérir ;  
Mais le saint homme dort et se plaint qu'on le gêne ;  
Derrière sa lucarne, il râle et morigène.  
A force d'insister, gain de cause on obtient ;  
Trop tard. Quand au logis, à la fin, on parvient,  
Notre ami Jean Le Brave a quitté notre monde.  
Autour du trépassé l'ambiance est moribonde ;  
Les enfants, jusque-là fermes et courageux,  
Laissent alors monter la tristesse à leurs yeux.  
De l'épouse les pleurs emplissent l'atmosphère ;  
Dans la chambre il fait gris et l'on sent la misère ;  
Un voisin remué par tant d'émotions,  
Exige du curé d'ultimes onctions.  
Mais le prêtre, indolent, ne semble en avoir cure ;  
Les cuisses se grattant sous sa robe de bure,  
Il dit qu'il est trop tard pour donner sacrement  
Et réclame cent sous pour le déplacement.  
La veuve, médusée, obtempère, docile.  
Notre homme, ainsi lesté, part, prétextant concile.  
Enfin, par ses amis, Jean Le Brave est porté  
Jusqu'au vieux cimetière, où, sans formalité,

On le met dans un trou, dans lequel, anonymes,  
Reposent les voleurs et les fauteurs de crimes.  
La famille, à genoux, tend ses mains vers le ciel...

Madeleine  
Aucun prêtre n'a fait de sermon solennel ?

Du Croisy  
Le Brave est condamné à demeurer sous terre.  
Il n'a fait pénitence avant qu'on ne l'enterre ;  
Il n'a pu son métier renier avant sa mort.  
L'anathème est le prix à payer pour ce tort.  
Molière, qu'y a-t-il, vous devenez tout pâle ?

Madeleine  
Jamais je ne vous vis cette blancheur spectrale.  
Vous semblez affecté par ce compte-rendu ;  
L'enjouement de tantôt a soudain disparu.

Molière  
J'aimerais demeurer seul avec mes pensées,  
Et de l'événement tirer leçons sensées.  
Instruisez les acteurs sans explications,  
Que j'annule, à l'instant, nos répétitions.  
Nous nous retrouverons la semaine prochaine.  
Je vous donne congé.

Madeleine  
Est-ce une quarantaine ?  
Vous me semblez soudain atteint d'un mal subtil.  
Vous n'avez pas l'air bien, que vous arrive-t-il ?

Molière  
Rien.

Du Croisy  
On ne dirait pas.

Molière  
Quittez votre inquiétude.  
Mon corps se porte bien, mais la nouvelle est rude.  
Il vous faut maintenant au plus vite partir.  
J'ai besoin d'être seul afin de réfléchir.

Du Croisy (*à Madeleine*)  
Adieu. Veillez sur lui.

Madeline

Je sens monter sa bile.  
Il lui faut se calmer et demeurer tranquille.  
Je m'occupe de tout. Au-revoir mon ami.

Du Croisy

Que ferait-il sans vous ?

Molière

Décampez Du Croisy !

*(Du Croisy s'en va)*